

# L' AVENIR DU FRANÇAIS

Sous la direction de :

Jacques Maurais  
Pierre Dumont  
Jean-Marie Klinenberg  
Bruno Maurer  
Patrick Chardenet



Agence universitaire de la Francophonie



éditions  
des archives  
contemporaines

Copyright © 2008 Éditions des archives contemporaines et en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement, quelque système de stockage et de récupération d'information) des pages publiées dans le présent ouvrage faite sans autorisation écrite de l'éditeur, est interdite.

Éditions des archives contemporaines  
41, rue Barrault  
75013 Paris (France)  
Tél.-Fax : +33 (0)1 45 81 56 33  
Courriel : [info@eacgb.com](mailto:info@eacgb.com)  
Catalogue : [www.eacgb.com](http://www.eacgb.com)

---

ISBN : 2-914610-47-5



## SOMMAIRE

### Préface

Abdou DIOUF ..... 1

Introduction..... 3

### L'ÉTAT DES LIEUX

#### L'héritage du passé : Aux origines de l'expansion du français

Jean-Marie KLINKENBERG..... 9

#### L'héritage du passé : Au XX<sup>e</sup> siècle, un nouveau marché des langues

Bernard CERQUIGLINI ..... 15

#### Le français dans les pays de la Francophonie en 2006

Robert CHAUDENSON ..... 19

#### Le français dans les organisations internationales

Alexandre WOLFF ..... 25

#### Les institutions de diffusion du français : les résultats sont-ils à la mesure de leur nombre ?

Jean-François DE RAYMOND ..... 31

#### Les dispositifs de coopération linguistique à l'intérieur de l'espace francophone du Nord

Martine GARSOU ..... 35

#### Les politiques du français à l'heure de la mondialisation

Lia VARELA..... 41

#### Le français dans les nouvelles technologies de l'information

Le comité de rédaction ..... 49

#### La puissance économique du français

François GRIN, Michele GAZZOLA..... 53

#### La puissance politique du français

Jean LAPONCE..... 57

<b>Le français et la défense de la diversité linguistique et culturelle</b>	
Louise BEAUDOIN .....	61
<b>Le français au travail dans un monde en voie de mondialisation</b>	
Pierre BOUCHARD .....	65
<b>Le français et les jeunes : la modernité du français</b>	
Carole DE FÉRAL, Gueorgui JETCHEV .....	73
<b>La coopération internationale entre aires linguistiques</b>	
Louis-Jean CALVET .....	79
<b>De la francophonie à la Francophonie : les discours des Sommets</b>	
Bruno MAURER.....	83
<b>Les langues de la science : (a) Vers un modèle de diglossie gérable</b>	
Rainer Enrique HAMEL.....	87
<b>Les langues de la science : (b) le français et la diffusion des connaissances</b>	
Yves GINGRAS .....	95

## L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

<b>La perception des variétés nationales de français</b>	
Marie-Louise MOREAU .....	101
<b>L'enseignement du français et des langues partenaires en Afrique</b>	
Moussa DAFF.....	105
<b>L'enseignement du français « langue commune » dans les pays du Nord</b>	
Jean-François DE PIETRO.....	111
<b>L'enseignement du français langue seconde et langue étrangère</b>	
Jean-Pierre CUQ.....	119

## LA MODERNISATION DU FRANÇAIS

<b>L'intervention sur le corpus : (a) la langue courante</b>	
Jean-Marie KLINKENBERG.....	129
<b>L'intervention sur le corpus : (b) les langues de spécialités</b>	
Daniel BLAMPAIN .....	135

Pour de nouvelles représentations du français dans la modernité	
Bruno MAURER.....	139

## PERSPECTIVES D'AVENIR

Unité de la langue, diversité des normes : vers un éclatement du français ?	
Pierre DUMONT .....	145
Le poids démographique des francophones : passé, présent et perspectives	
Richard MARCOUX .....	151
Pour un partenariat entre le français et les langues romanes	
Jean-Marie KLINKENBERG.....	159
L'avenir du français en Europe	
Claude TRUCHOT .....	163
L'avenir du français en Amérique du Nord	
Lise DUBOIS, Jacques MAURIS, Michel PAILLÉ.....	171
L'avenir du français en Afrique subsaharienne	
Auguste MOUSSIROU-MOUYAMA.....	179
L'avenir du français en Asie	
Daniel WEISSBERG.....	183
L'avenir du français en Océanie	
Michel WAUTHION.....	187
Caraïbe et Amérique centrale : le français en évolution régionale	
Patrick DAHLET.....	195
L'avenir du français au Machrek	
Sélim ABOU.....	201
L'avenir du français au Maghreb	
Ahmed BOUKOUS.....	205
L'avenir du français dans l'océan Indien	
Rada TIRVASSEN .....	211
L'avenir du français en Amérique du Sud	
Patrick CHARDENET, José Carlos CHAVES DA CUNHA.....	219

<b>Point de vue anglophone sur l'avenir du français</b>	
Robert PHILLIPSON .....	229
<b>Point de vue hispanophone sur l'avenir du français</b>	
Rainer Enrique HAMEL .....	235
<b>Point de vue arabophone sur l'avenir du français</b>	
Fouzia BENZAKOUR .....	241
<b>Point de vue lusophone sur l'avenir du français</b>	
Luis Carlos PIMENTA GONÇALVES .....	247
<b>Point de vue russophone sur l'avenir du français</b>	
Vassili KLOKOV .....	253
<b>Conclusion : Propositions pour une politique du français</b>	
Le comité de rédaction .....	257
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>267</b>
<b>Sigles et acronymes utilisés.....</b>	<b>280</b>

Hamel R.E. 2008. Les langues de la science: (A) Vers un modèle de diglossie gérable. En *L'avenir du français*, Dirigido por J. Maurais, P. Dumont, J.M. Klinkenberg *et al* , 87-94. Paris : Éditions des archives contemporaines et en partenariat avec l' Agence universitaire de la Francophonie(AUF)

## LES LANGUES DE LA SCIENCE : (A) VERS UN MODÈLE DE DIGLOSSIE GÉRABLE

Rainer Enrique HAMEL

*Universidad Autónoma Metropolitana, Mexico*

*(Traduit de l'espagnol par Bernadette Dumont)*

### PASSER D'UN PLURILINGUISME EN DIFFÉRENTES LANGUES INTERNATIONALES À UN MONOPOLE DE L'ANGLAIS ?

Dans le domaine des sciences et de l'enseignement supérieur, tout pays ou toute communauté se doit de définir des politiques linguistiques, de même que des activités stratégiques se définissent dans tous les autres domaines. Bien que de nombreux scientifiques et aussi des décideurs pensent que la science est universelle et qu'elle peut s'exprimer dans n'importe quelle langue sans que son contenu soit affecté, la situation n'est pas si simple. Les pays et les communautés scientifiques qui abandonnent complètement le développement de leur propre langue dans le domaine scientifique et dans celui de l'enseignement supérieur sacrifient une ressource stratégique de leur capital humain, ce qui les reléguera inexorablement à une position de second plan dans le développement des sciences et les rendra donc dépendants des pays de premier rang.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, trois langues, l'allemand, le français et l'anglais, se partageaient le champ de la science. Chacune prédominait dans certaines disciplines : le français en droit, médecine et sciences politiques, l'anglais en économie et géologie, l'allemand en médecine, chimie et philosophie, si bien que les spécialistes et les étudiants devaient étudier la langue dominante de leur discipline. En outre, il régnait un modèle plurilingue qui permettait à chacun, parmi les usagers de ces langues, de présenter des communications et de publier dans leur langue, étant entendu qu'ils devaient comprendre les autres.

Dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle, la communauté scientifique internationale passa peu à peu d'un modèle plurilingue à un usage hégémonique de l'anglais et les espaces des autres langues scientifiques se réduisirent de plus en plus. À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les États-Unis et la Grande-Bretagne produisaient à eux deux 41 % des publications scientifiques du monde (des articles dans des revues scientifiques), mais la totalité de

la diffusion scientifique en anglais atteignait, selon certaines statistiques, plus de 74 % ou selon d'autres, entre 82 % pour les sciences sociales et humaines et 90 % en sciences naturelles. Cela signifie que de plus en plus de scientifiques non anglophones publient en anglais alors qu'ils continuent leur recherche et leur enseignement dans leur propre langue.

Malgré cette tendance globale, de larges espaces se maintiennent en langues nationales dans de nombreux domaines, particulièrement en sciences sociales et humaines. Cependant, les publications scientifiques ne représentent qu'une composante, même si elle est très importante, du domaine scientifique. Il faut désormais prendre en compte l'ensemble des domaines incluant les processus de la recherche scientifique comme activités généralement collectives et interactives ainsi que la diffusion des résultats (conférences, congrès, publications, informations) et la formation des chercheurs par le biais de l'enseignement universitaire.

## CONSERVER ET AMPLIFIER LES CONDITIONS DE LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

Bien que l'utilisation d'une seule langue pour la communication scientifique ait sans doute certains avantages, il existe des arguments solides pour considérer comme néfaste le monopole d'une seule langue dans le domaine des sciences et de l'enseignement supérieur sur le long terme :

1. Réduire la diversité à une seule langue dans la production de modèles, de thèmes et de stratégies de recherche pourrait conduire à un dangereux appauvrissement du développement scientifique lui-même, à la destruction de son fondement constitutif d'une pluralité de modèles et de points de vue, culturellement et historiquement enracinés. Ceci vaut pour toutes les sciences, même si cela est plus nettement apparent dans les sciences sociales et humaines.
2. Imposer totalement l'anglais renforcerait encore plus les dissymétries existantes, aussi bien dans les conditions d'accès à la science internationale que, et surtout, dans la production et la diffusion de la science et de la technologie elles-mêmes. Si on prend en compte la valeur de la science comme moyen de production de premier ordre, cela nuirait à moyen et long terme au développement de l'économie elle-même des pays qui abandonnent ces espaces.
3. Le monolinguisme croissant de la communauté scientifique anglo-saxonne et de quelques-uns de ses satellites pose des problèmes, non seulement pour la communication scientifique internationale elle-même mais, bien au-delà, dans les domaines de la culture, des relations internationales, de la communication interculturelle et de la préservation de la paix. Les communautés linguistiques non anglophones pourront contribuer à contrecarrer ce monolinguisme anglophone indésirable dans la mesure où elles maintiendront leurs langues actives, vigoureuses et attractives, y compris pour la communauté scientifique anglophone elle-même.



Pour la définition des politiques scientifiques et linguistiques dans les communautés linguistiques de second rang comme les communautés française, allemande et espagnole, tout modèle monolingue paraît hautement inadapté. Il convient, en effet, de discuter et d'examiner les perspectives d'un modèle plurilingue pour la production et la diffusion de la science. Nous suggérons ici de lancer une double stratégie, développant et consolidant une politique et une pratique scientifiques, stratégie qui existe déjà dans nos pays mais qui souvent ne s'envisage pas dans une perspective d'enrichissement. Un des piliers de cette stratégie repose sur le renforcement du français comme langue scientifique dans les domaines de la production et de la diffusion scientifique nationale et internationale. Le second vise à réduire les barrières d'accès – dans le double sens de réception et de distribution – aux espaces internationaux de la science au sein desquels la langue véhiculaire est principalement l'anglais ; pour cela il faut identifier avec précision les points cruciaux et conflictuels et améliorer significativement l'enseignement spécialisé de l'anglais et des autres langues.

## **UN MODÈLE PLURILINGUE POUR LA PRODUCTION, LA DIFFUSION ET LA FORMATION DANS LE DOMAINE DES SCIENCES**

Un tel modèle devrait avoir les caractéristiques suivantes :

1. Les politiques scientifiques et de l'enseignement supérieur n'ont pas de raison de se concevoir en opposition avec les politiques linguistiques. Au contraire, les politiques linguistiques doivent prendre en compte le contexte sociolinguistique concret et imaginer des stratégies qui relancent et améliorent le développement des sciences, tant au niveau collectif qu'au niveau individuel.
2. Une stratégie plurilingue dans le contexte de la mondialisation doit partir d'une analyse réaliste des dynamiques linguistiques et reconnaître la situation d'hégémonie de l'anglais. Comme proposition immédiate et à moyen terme, elle doit contrecarrer le passage de la situation actuelle de plurilinguisme restreint et déséquilibré, à une situation de monolinguisme scientifique en anglais. Cela s'obtient en renforçant la langue nationale en sciences et en facilitant en même temps l'appropriation de l'anglais et des autres langues.
3. Le renforcement de sa propre langue nationale implique de ne permettre son élimination dans aucun domaine. Une politique adéquate doit être souple et s'adapter aux nécessités variables des communautés scientifiques. Bien sûr, les nécessités et les conditions linguistiques varient selon les disciplines. Dans le domaine des sciences naturelles et exactes, l'anglais est très en avance. Il est pourtant fondamental de conserver, même dans ces domaines, une présence qualitative de la langue nationale, même si elle est minimale du point de vue des pourcentages de publications internationales, et cela pour deux raisons. D'une part, cela évite qu'une langue ne s'atrophie dans un espace d'importance stratégique ; d'autre part, l'utilisation de sa propre langue scientifique est essentielle, comme nous l'avons vu, pour la produc-

tion scientifique, qui ne se développe jamais en dehors des conditions historiques et sociales qui l'entourent. Toute politique linguistique d'appui à la langue nationale devra se concentrer prioritairement sur les sciences sociales et humaines. Il existe là des espaces de grande vitalité linguistique qui intègrent fermement la recherche et la diffusion des résultats et l'enseignement. Étant donné son importance historique dans les principales langues européennes, une politique d'appui pourra retrouver et renforcer son attractivité pour les autres communautés scientifiques, y compris la communauté anglophone. La nécessité stratégique de préserver la langue nationale dans ce domaine se justifie en plus pour deux raisons : une plus grande proximité de ces langages scientifiques avec les langues naturelles, ce qui représente un enrichissement permanent et nécessaire de ses sources originelles ; de plus, l'existence de modèles culturels et de types de discours particuliers à une langue, qui nécessitent une étroite relation avec les langues dans lesquelles ils s'expriment. En outre, la plus grande difficulté à rédiger dans ou à traduire vers une langue étrangère les résultats des recherches d'une communauté linguistique et culturelle spécifique joue aussi un rôle non négligeable.

## DU CÔTÉ DES MOYENS

Il existe une série de mesures possibles dont l'application varie selon les contextes et les moments. Cela suppose l'appui décidé aux publications scientifiques en langue nationale de la part des organismes d'État et d'initiative privée. Les critères devront se concentrer non sur des arguments économiques de marché, mais sur la qualité des publications et aussi sur leurs thématiques, nationales, régionales et internationales dans lesquelles les apports de chaque recherche sont fondamentaux et même indispensables dans les espaces internationaux. Pour atteindre ces marchés stratégiques en dehors des espaces traditionnels, nos publications doivent avoir une présence bien plus importante que jusqu'à présent dans les principales bases de données et bibliothèques internationales. De plus, nous devons rechercher une plus grande présence de notre langue sur les réseaux électroniques de la communication scientifique, avec des résumés en français dans les banques de données internationales et autres publications bibliographiques. Cette politique inclut la production de comptes rendus dans d'autres langues, des publications françaises pour renforcer le rôle et l'attractivité du français comme langue étrangère.

Le second pilier d'une politique linguistico-scientifique repose sur la réduction des barrières linguistiques, particulièrement face à l'anglais, à travers un meilleur enseignement des langues étrangères, à travers la traduction et à travers tous les autres moyens de médiation. Ils se conçoivent tous comme des initiatives complémentaires qui contribueront à construire une politique plurilingue appropriée. Celle-ci doit proposer la formation de chercheurs et d'étudiants avec une formation linguistique de haut niveau dans au moins deux langues, ce qui inclut la capacité d'exposer oralement et de rédiger des textes scientifiques dans ces deux langues. Une politique

linguistique appropriée tendra à créer et à diversifier une offre plurilingue d'autres langues, pour éviter que seul l'anglais soit appris.

Enfin, il faudra appuyer et subventionner une ferme politique de traduction dans les deux directions, aussi bien de textes étrangers en français que de production scientifique propre, en anglais ou dans d'autres langues, pour pouvoir être compétitif sur le marché scientifique international.

Tout bilinguisme massif entre deux langues en relation inégale d'usage et de prestige comporte certains risques de déplacement de la langue minorée et le transfert de l'activité scientifique vers la langue dominante. Cependant, aujourd'hui, l'alternative ne peut être la préservation d'espaces monolingues fermés et encore moins d'une population scientifique monolingue. Une politique plurilingue doit promouvoir un multilinguisme quotidien capable de réduire et d'amortir les inégalités existantes. Dans les espaces plurilingues vitaux de la science et de l'enseignement supérieur, la connaissance se produit à travers la constante circulation entre la réception et l'information, souvent en anglais, tandis que l'application de la recherche et la diffusion de ses résultats se font de manière plurilingue. L'interaction systématique avec d'autres langues et communautés scientifiques, sur la base d'un modèle plurilingue (ou de diversité linguistique) renforcera sans aucun doute, aussi bien le français comme langue internationale de la science que la position de la communauté scientifique francophone dans le contexte international des sciences.

Cadre 1

LES CHAMPS DE LA RECHERCHE, DE LA CIRCULATION ET DE LA FORMATION DANS LES SCIENCES

Sphères	Activités	Sous-activités
Recherche scientifique (production)	Présentation et exécution de projets de recherche individuels et collectifs	Travail avec instruments, matériels ; Activités avec des informateurs ; Production de données, etc.
		Rédaction, communication par @  Échanges verbaux avec des collègues et des étudiants.
Diffusion	Réception	Lire des publications ; Écouter des communications.
	Échanges quotidiens	Discussion avec des collègues (oralement, par @).
	Communication des résultats Expositions et publications scientifiques	Élaboration et présentation de communications, conférences, ateliers ; Utilisation de moyens audiovisuels.
		Rédaction de publications.  Évaluation, expertises, discussion à propos des publications.
	Vulgarisation de la science	Conférences, ateliers.  Rédaction de publications ; Utilisation de moyens audiovisuels.
Formation scientifique	Préparation (enseignement ? habilitation) et actualisation	Enseignement/apprentissage, travail en équipes, participation aux cours, ateliers, auto apprentissage.
	Formation universitaire de base (1 <sup>er</sup> cycle)	Enseignement (cours), lectures, évaluation, initiation à la recherche.
	Formation de 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycle	Enseignement (cours), lectures, évaluation, recherche collective.

Cadre 2

POUR UNE POLITIQUE LINGUISTIQUE DES SCIENCES ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ESPACES SCIENTIFIQUES PLURILINGUES

Pôle du français	Zone plurilingue	Pôle de l'anglais et des autres langues étrangères.
<p>Objectif global 1 :</p> <p>Renforcer le français comme langue internationale de la science</p>	<p>Promouvoir des espaces et des attitudes plurilingues</p>	<p>Objectif global 2 :</p> <p>S'approprier l'anglais et les autres langues étrangères pour le développement scientifique.</p>
<p><b>Terminologie et banques de données</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer et renforcer la terminologie et les banques de données en français</li> <li>- Inciter à une plus grande présence de nos publications dans les banques de données internationales</li> <li>- Encourager l'introduction de résumés en français dans les banques de données internationales</li> </ul>	<p>Promouvoir la création de terminologies et de banques de données multilingues et y participer</p>	<p><b>Terminologie et banques de données</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Participer au développement de la terminologie et des banques de données dans d'autres langues ;</li> <li>- Faciliter sa connaissance et sa diffusion dans notre pays ;</li> <li>- Promouvoir la création de terminologies et de banques de données multilingues et y participer.</li> </ul>
<p>Publications</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuyer les publications scientifiques en français</li> <li>- Élargir son marché international</li> </ul>	<p>Publier dans différentes langues simultanément ou non</p>	<p>Publications</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuyer la diffusion de notre science sur le marché international à travers : <ul style="list-style-type: none"> <li>- la rédaction dans d'autres langues ;</li> <li>- la traduction dans d'autres langues.</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Traduction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuyer la traduction de textes scientifiques en français</li> <li>- Participer au développement et utiliser les programmes les plus avancés de la traduction automatique de textes</li> </ul>	<p>Promouvoir l'utilisation de différentes langues</p>	<p><b>Traduction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Appuyer la traduction de la recherche nationale en langues étrangères pour le marché international ;</li> <li>- Financer la traduction de la recherche propre en langues étrangères pour le marché international.</li> </ul>

**Enseignement du français (compréhension et rédaction)**

- Encourager l'enseignement du français comme langue de la science au niveau national et international

Promouvoir l'utilisation de différentes langues

**Enseignement d'autres langues (compréhension et rédaction)**

- Améliorer et élargir l'enseignement des langues étrangères : lecture et compréhension de textes scientifiques ; rédaction de textes scientifiques dans d'autres langues ;
- Créer des centres de rédaction, de traduction et de conseil pour la publication dans d'autres langues.

**Formation scientifique en français**

- Encourager l'utilisation de la terminologie et des banques de données en français
- Encourager la création de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles internationaux en français ou en deux langues

Promouvoir l'enseignement scientifique en deux langues

**Formation scientifique dans d'autres langues**

- Permettre aux chercheurs et aux étudiants de s'initier à la démarche scientifique, en anglais comme dans d'autres langues.

**Échanges internationaux**

- Définir une politique linguistique dans les échanges internationaux :
- Encourager l'échange avec d'autres pays francophones ou de langues romanes (espagnol, italien, portugais) ;
- Encourager l'apprentissage et le perfectionnement du français scientifique des professeurs et chercheurs en visite ;
- Encourager l'utilisation du français scientifique (enseignement, bibliographies) pendant les séjours de nos chercheurs à l'étranger.

Encourager la création d'espaces et d'attitudes plurilingues dans tous les échanges

**Échanges internationaux**

- Définir une politique de la langue dans les échanges internationaux :
- Encourager un bon apprentissage des langues étrangères (registre scientifique) pendant les séjours à l'étranger ;
- Profiter du séjour des chercheurs en visite pour promouvoir l'apprentissage et l'utilisation du registre scientifique dans d'autres langues pour les chercheurs et les étudiants.



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AAVV (1991). *Vanuatu national population census May 1989 : Main report*, Port Vila, Bureau de la Statistique.
- AAVV (2000a). *La rédaction technique*, Bruxelles, Duculot, coll. « Champs linguistiques », 2000.
- AAVV (2000b). *The 1999 national population and housing census : Main report*, Port Vila, Bureau de la Statistique.
- AAVV (2001). *Connaissances et compétences : des atouts pour la vie. Premiers résultats de PISA 2000*. Paris, Les Editions de l'OCDE.
- AAVV (2002). *National Summary topic-based report 2001*. Statistics New Zealand. (<http://www.stats.govt.nz/census>)
- AAVV (2003). *World Population Prospect. The 2002 Revision*, New York, United Nations, Population Division.
- AAVV (2004a). *Diversité Culturelle et Mondialisation*, Paris, Éditions Autrement, Agence intergouvernementale de la Francophonie (coll. « Mutations » n° 233).
- AAVV (2004b). *Francophonie et Mondialisation*, numéro Hermès, Paris, CNRS Éditions.
- AAVV (2005a). Recensements 1996 et 2004. Institut de la statistique et des études économiques de Nouvelle-Calédonie. ([www.isee.nc](http://www.isee.nc))
- AAVV (2005b). Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE-ISPF), *Recensement général de la population de Polynésie française de 2002*, Institut national de la statistique et des études économiques (<http://www.ispf.pf>)
- AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (2001). *Diversité culturelle et linguistique : quelles normes pour le français ?* Actes du colloque organisé à l'université Saint-Esprit de Kaslik, Beyrouth, 26 septembre 2001.
- AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (2004). *Penser la francophonie ; concepts, actions et outils linguistiques*, Actes des Premières Journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs concernant la langue, Ouagadougou (Burkina Faso), 31 mai-1<sup>er</sup> juin 2004.
- AMRANI, Y. (2004). « L'agonie de la langue française au Maroc », *La Gazette du Maroc*, 354, 9 février ([www.lagazettedumaroc.com](http://www.lagazettedumaroc.com)).
- ARMAND, F., MARAILLET, E. et BECK, I. A. (2004). « Pour éveiller à la diversité linguistique : le projet ÉLODIL ». *Québec Français*.

ASSOCIATION DES ÉTATS DE LA CARAÏBE (1998). *Des centres d'excellence pour l'enseignement des langues*. Document du Conseil des ministres, Trinité-et-Tobago. Multigraphié.

AUSTRALIE (2005). *Australian Bureau of Statistics, 2001 Census of Population and Housing*. (<http://www.abs.gov.au>)

BABAULT, S. (2003). « La question des langues d'enseignement à Madagascar : un équilibre difficile » in *Ecole et plurilinguisme dans le sud-ouest de l'océan Indien*, R. Tirvassen (édit.), L'Harmattan, pp. 83-106.

BANQUE MONDIALE (2004). Programme de comparaison internationale, données en ligne sur [http://siteresources.worldbank.org/ICPINT/Resources/Table1\\_1.pdf](http://siteresources.worldbank.org/ICPINT/Resources/Table1_1.pdf) et [http://siteresources.worldbank.org/ICPINT/Resources/Table1\\_6.pdf](http://siteresources.worldbank.org/ICPINT/Resources/Table1_6.pdf)

BARNETT, S. (2004). Communication personnelle [*National French Adviser - Association of Colleges of Education in New Zealand* : <http://www.french.ac.nz>].

BAVOUX, C. (2003). « Les situations sociolinguistiques des pays de la zone sud-ouest de l'océan Indien » in *École et plurilinguisme dans le sud-ouest de l'Océan Indien*, R. Tirvassen (édit.), L'Harmattan, pp. 25-41.

BENIAMINO, M. (2001). « Existe-t-il un français de l'océan Indien ? », in *Francophonie et polynomie*, BAVOUX, C. et GAUDIN, F. (dir.), publications de l'université de Rouen, pp. 39-54.

BENZAKOUR, F. (2004). « Le français en terre de contact ou l'histoire d'une identité qui se construit », in actes du colloque *Penser la francophonie : concepts, actions et outils linguistiques*, Publications en ligne et version papier, coll. « Actualité scientifique », Agence universitaire de la Francophonie, Paris.

BENZAKOUR, F., GAADI, D. et QUEFFÉLEC, A. (2000). *Le Français au Maroc. Lexique et contacts de langues*, Bruxelles, éd. Duculot - AUPELF-UREF.

BERNIER, I. & RUIZ-FABRI, H. (2002). « Évaluation de la faisabilité juridique d'un instrument international sur la diversité culturelle », *Rapport produit pour le groupe de travail franco-québécois sur la diversité culturelle*.

BERTOLOTTI, V., GARCÍA, G., PUGLIESE, L. (2002). *Relevamiento de la enseñanza de lenguas romances en el Cono Sur*, Montevideo, *Unión Latina, Universidad de la República, Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación*.

BLAMPAIN, D. (1997). « La langue, la science et l'économie » dans : Blampain, D., Goosse, A., Klinkenberg, J.-M. et Wilmet, M. (sous la direction de), *Le français en Belgique : une langue, une communauté*, Louvain-la-Neuve, Duculot - Communauté française de Belgique (Service de la langue française), pp. 415-429.



- BLAMPAIN, D., GOOSSE, A., KLINKENBERG, J.-M., WILMET, M. (dir.) (1997). *Une langue, une communauté. Le français en Belgique*, Louvain-la-Neuve, Bruxelles, Duculot, Communauté française de Belgique.
- BLANCHE-BENVENISTE, C., & VALLI, A. (dir.). (1997). « L'intercompréhension : le cas des langues romanes », n° spécial de *Le Français dans le Monde*.
- BLONDIN, C. & MATTAR C. (dirs), (2003). *S'ouvrir aux langues et aux cultures grâce à l'éveil aux langues*. Université de Liège, service de pédagogie expérimentale.
- BOISVERT, L., BOULANGER, J.-C., DESHAIES, D. et DUCHESNEAU, L.(1993). « Le dictionnaire comme révélateur d'insécurité linguistique », dans : Francard, M., Geron, G. et Wilmet, R. (édit), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques. Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, n° 19, pp. 187-198.
- BONGAARTS, J. (2002). « The end of the fertility transition in the developed world », *Population and Development Review*, 28, 3 : 419-443.
- BOUCHARD, P. (1990). *Les enjeux de la francisation des entreprises au Québec (1977-1984)*, Montréal : Office de langue française, 250 pp.
- BOUCHARD, P. et MAURIS, J. (1999), « La norme et l'école. L'opinion des Québécois », *Terminogramme* 91-92, pp. 91-116.
- BOUCHARD, P. et MAURIS, J. (2002). « Évolution des perceptions des Québécois sur la norme », dans : *La représentation de la norme dans les pratiques terminologiques et lexicographiques. Langues et sociétés* (Québec), n° 39, p. 77-101.
- BOUCHARD, P., HARMEGNIES, B., MOREAU, M.-L., PRIKHODKINE, A. et SINGY, P. (2004). « La norme dans la francophonie périphérique : externe ou interne ? Une étude expérimentale en Belgique, au Québec et en Suisse », dans : Bouchard, P. (dir.), *La variation dans la langue standard, Langues et Sociétés* (Québec), n° 42, pp. 51-71
- BOUCHARD, P., MOREAU, M.-L. et SINGY, P. (2004). « La place du français de France dans la conscience normative des francophones belges, québécois et suisses : une erreur de perspective », dans : Bouchard, P. (dir.), *La variation dans la langue standard, Langues et Sociétés* (Québec), n° 42, pp. 37-50.
- BOUDREAU, A. et DUBOIS, L. (1993). « J' parle pas comme les Français de France, ben, c'est du français pareil : j'ai ma own p'tite langue » dans : FRANCARD, M., Geron, G. et Wilmet, R. (éds), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques. Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, n° 19, pp. 147-168.
- BOUKOUS, A. (1995). *Société, langues et cultures au Maroc*, Rabat, Publications de la faculté des Lettres.

BOUKOUS, A. (2000). « Les Marocains et la langue française », in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, approche macrosociolinguistique*. Deuxièmes journées scientifiques du Réseau de l'AUF « Sociolinguistique et dynamique des langues ».

BOULANGER, J.-C. (1993). *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui : langue française, histoire, géographie, culture générale*, 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée, Saint-Laurent, Dicorobert.

BROWN, P. et al (2002). « French in Australia : a historical overview of policy and practice », *National Language Policies and French : Case Studies*, Amsterdam John Benjamins.

BUFFIERE, B. (2005). « Recensement de la population à Wallis-et-Futuna », *INSEE Première* n° 1013.

BULOT, T., dir. (2004). *Les parlers jeunes (Pratiques urbaines et sociales)*, *Cahiers de Sociolinguistique*, n° 9.

CAJOLET-LAGANIÈRE, H. et MARTEL, P. (1993). « Entre le complexe d'infériorité linguistique et le désir d'affirmation des Québécois et des Québécoises », dans : Francard, M., Geron, G. et Wilmet, R.(édit.), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques*. *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, n° 19, p. 169-185

CALVET, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.

CALVET, L.-J. (2002). *Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*. Paris, Plon.

CANDELIER, M. (dir.), (2003). *Eulang, l'éveil aux langues à l'école primaire. Bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles, De Boeck-Duculot.

CHARAUDEAU P. (1996). « La politique linguistique en Amérique latine », dans *Les Politiques linguistiques*, actes des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> rencontres (Paris, Janvier 1995, Montpellier, septembre 1995), *Cahiers de l'A.S.D.I.F.L.E.* n° 7, Paris.

CHARDENET, P. (2004). « Interlingüismo de alternância e interlingüismo simultâneo nas trocas plurilíngues : para uma análise de um "entre-as -línguas" », dans GIERING, M.-E., TEIXEIRA, M., *Investigando a linguagem em uso : estudos em lingüística aplicada*, Editora Unisinos, São Leopoldo (Brésil).

CHARDENET, P. (2005). « L'entre et le lien (apprendre à manier des langues)/El entre y el lazo (aprender a manejar las lenguas) » *Synergies-Chili*, n° 1, Universidad de Playa Ancha à Valparaiso, GERFLINT (Groupe d'études et de recherches en français langue internationale), pp. 90-105.

CHARDENET, P. (2005). « La dynamique d'extension de l'objet et du sujet de la didactique des langues vers l'interlinguisme », *Entrelinhas*, t. II, n° 1, revue électronique. ([http://www.unisinos.br/\\_diversos/revistas/entrelinhas/](http://www.unisinos.br/_diversos/revistas/entrelinhas/)), Universidade do Vale do Rio dos Sinos – Unisinos, São Leopoldo (Brésil).

CHAREILLE S. (1997). *Statut du français en Uruguay à la fin des années 1990 : raisons du déclin*, mémoire de D.E.A., Université de Mont-Saint-Aignan – U.F.R. D.E.S.C.I.L.A.C., Rouen.

CHAREILLE, S. (2001). *Aménagement linguistique et constitution d'un ensemble régional : le cas du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et du Chili*, thèse de doctorat de didactologie des langues et des cultures, U.F.R. de didactique du F.L.E., Université Paris III – E.N.S. de lettres et sciences humaines de Lyon, Paris.

CHAREILLE, S. (2003). « Histoire de la diffusion de la langue française en Uruguay depuis le XIX<sup>e</sup> siècle », *Sudlangues* n° 2, faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. juin 2003.

CHAUDENSON, R. (2004). <http://www.odf.auf.org/documents.htm>

CHAUDENSON, R. & RAKOTOMALALA, D. (2004). *Situations linguistiques de la francophonie. État des lieux*, Paris, AUF.

CHAUDENSON, R. (1988). *Propositions pour une grille d'analyse des situations linguistiques de l'espace francophone*, ACCT-IECF.

CHAUDENSON, R. (1989). 1989. *Vers une révolution francophone*, Paris, l'Harmattan.

CHÉNARD, C. & VAN SCHENDEL, N. (2002). *Travailler en français au Québec : les perceptions de travailleurs et de gestionnaires*, Montréal, Office de langue française, 115 pp. [Note de recherche]

CHIGNIER, J., HAAS, G., LORROT, D., MOREAU, P. & MOUREY, J. (1990). *Les systèmes d'écriture, un savoir sur le monde, un savoir sur la langue*. Dijon, CRDP.

CHIKHI, S., ELMANDJARA, M. et TOUZANI, B. (1988). *Maghreb et francophonie*, Paris, Economica.

CONSEIL DE LA LANGUE FRANÇAISE (1994). *Langue nationale et mondialisation : enjeux et défis pour le français, actes du séminaire*, Conseil de la langue française.

CONSEIL DE LA LANGUE FRANÇAISE (1998). *La gestion du plurilinguisme et des langues nationales dans un contexte de mondialisation, actes du séminaire de Québec*, Québec, Conseil de la langue française.

CONSEIL DE LA LANGUE FRANÇAISE (2001). *Les enjeux et les défis linguistiques de l'intégration des Amériques* (recherche et rédaction Christine Fréchette), Québec.

CONSEIL DE LA LANGUE FRANÇAISE (2005). *Le français au Québec. Les nouveaux défis*, Québec, Conseil de la langue française, Fides.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA LANGUE FRANÇAISE (2005). *Le français, langue normale et habituelle du travail*, avis à la Ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, Québec, Conseil supérieur de la langue française.

CONTI, V. & DE PIETRO, J.-F. (édit.), (2005). *L'intégration des migrants en terre francophone. Aspects linguistiques et sociaux*. Éditions LEP/Délégation à la langue française de Suisse romande, Lausanne.

CORBEIL, J.-C. (1980). *L'aménagement linguistique au Québec*, Montréal, Guérin.

DABÈNE, L. & DEGACHE, C. (dir.), (1996). *Comprendre les langues voisines*, numéro spécial de *Études de linguistique appliquée*, 104.

DABÈNE, L. (1995). « L'éveil au langage. Itinéraire et problématique ». In D. Moore (dir.) : *Notions en Questions*, n° 1, pp. 135-143.

DAHLET, P. (2000). « Adhésion à la diversité et qualifications francophones dans la Caraïbe », *DiversCité Langues*, En ligne, vol. V, Montréal. <http://www.telug.quebec.ca/diverscite>

DAHLET, P. (à paraître). « Politiques d'apprentissage en langues entre Amérique centrale et Caraïbe », *Espace créole, espace francophone*, 12, Guyane-Guadeloupe-Martinique-Réunion. Ibis Rouge/Presses universitaires créoles/GEREC-F.

DAOUST, P. (2000). « Les chroniques sur la langue », dans : Plourde, M., Duval, H. et Georgeault, P. (dir.), *Le français au Québec. 400 ans d'histoire et de vie*, s.l., Fides/Les publications du Québec, p. 200.

DAROT, M. et PAULEAU, C. (1993). *Situation du français en Nouvelle-Calédonie* in Benjamins M. et Robillard D. de (dir.), *Le français dans l'espace francophone*, t. 1, Paris, Champion, pp. 283-301.

DE BROGLIE, G., COMPAGNON, A., HAGÈGE, C. et WISMANN, H. (2005). « *La langue française dans la mondialisation* », *Le débat*, Paris, Gallimard, n° 136, septembre-octobre, pp. 157-191.

DE SWAAN, A. (1993). « The emergent world language system : An introduction », *International Political Science Review*, 14, 3, pp. 219-226.

DE SWAAN, A. (2001). *Words of the world : The global language system*, Cambridge, Polity Press.

DÉLÉGATION GÉNÉRALE À LA LANGUE FRANÇAISE ET AUX LANGUES DE FRANCE (2004). *Rapport au parlement sur l'emploi de la langue française, 2004*, Paris, ministère de la Culture.

DESMET, I., ATIBAKWA BABOYA, E. et VAN CAMPENHOUDT, M. (2001), dir. « Développement linguistique : enjeux et perspectives », dans *Cahiers du Rifal*, n° 22.

DIAZ, N., LUDWIG, R., PFÄNDER, S. (2002). *La Romania americana ; procesos lingüísticos en situaciones de contacto*, Iberoamericana/Vervuert Verlag, Madrid, Frankfurt am Main.

DOLZ, J., NOVERRAZ, M. & SCHNEUWLY, B. (édit.), (2001). *S'exprimer en français. Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. Bruxelles, De Boeck & Larcier. 4 vol.

- DOLZ, J., SCHNEUWLY, B., THÉVENAZ-CHRISTEN, T. & WIRTHNER, M. (dir.) (2002). *Les tâches et leurs entours en classe de français. Actes du 8<sup>e</sup> colloque de la DFLM - Neuchâtel, du 26 au 28 septembre 2001*. DFLM (CD-ROM).
- DOUMENGE, J.-P. (2002). *L'Outre-mer français*, Paris, Armand Colin.
- DUMONT, P. et SANTODOMINGO, C. (2000). *La coexistence des langues dans l'espace francophone, approche macrosociolinguistique*, Paris, AUPELF-UREF.
- DUPONT, P. & PAINCHAUD, G. (1994). « Conclusion et implications », Actes du colloque spécial *Langue, éducation et travail* tenu le 17 mai 1994 à l'Université du Québec à Montréal, Montréal, Groupe de recherche interdisciplinaire sur la littératie et Université de Montréal, pp. 128-131.
- ELGHERBI, E.M. (1993). *Aménagement linguistique et enseignement du français au Maroc*. Meknès, Imprimerie *La Voix de Meknès*.
- EUROBAROMÈTRE (2001). *Les Européens et les langues*, Bruxelles, Commission européenne.
- FARO-HANOUN V. (1994-1995). *Études des conditions optimales de développement de la diffusion du français dans le Cône Sud hispanophone (Argentine, Chili, Paraguay, Uruguay)*, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris-III. U.F.R. de didactique du français langue étrangère.
- FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS (2003). *Annuaire*.
- FRANCARD, M. (1993a). *L'insécurité linguistique en Communauté française de Belgique*.
- FRANCARD, M. (1993b). « Trop proches pour ne pas être différents. Profils de l'insécurité linguistique dans la Communauté française de Belgique », dans : Francard, M., Geron, G. et Wilmet, R. (édit.), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques. Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, n° 19, pp. 61-90.
- FREY, C. et LATIN, D. (1997). *Le corpus lexicographique*, Louvain-la-Neuve, Duculot-AUPELF.
- FROUTE, O. (1997). *Recensement de la population de la Polynésie française*, in INSEE-Première, N° 543.
- GARSOU, M. (1991). *L'image de la langue française*. Bruxelles, ministère de la Communauté française, service de la langue française. Coll. « Français et société », n° 1.
- GINGRAS, Y. (1984). « La valeur d'une langue dans un champ scientifique », *Recherches sociographiques*, XXV, 2, pp. 286-296.
- GINGRAS, Y. (2002). « Les formes spécifiques de l'internationalité du champ scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°s 141-142, pp. 31-45.

GINGRAS, Y. et LIMOGES, C. (1991). *La langue des manuels et de la documentation de base dans les cours obligatoires de l'enseignement scientifique universitaire au Québec*, Québec, MESS, direction du développement scientifique.

GINGRAS, Y. et MÉDAILLE, C. (1991). *La langue de publication des chercheurs québécois en sciences naturelles, génie et sciences biomédicales*, Québec, MESS, direction du développement scientifique.

GRADDOL, D. (1997). *The Future of English ? A Guide to forecasting the popularity of the English language in the 21<sup>st</sup> century*, Londres, British Council.

GRADDOL, D. (2006), *English Next*, Londres, British Council.

GRATIAN, I. (2004). « Pratiques linguistiques des entreprises à vocation internationale : réalités et représentations », Actes du colloque international *Les pratiques linguistiques dans les entreprises à vocation internationale* tenu à Québec les 9 et 10 juin 2003, Québec, ministère de la Culture et des Communications, pp. 145-154.

GROUPE DIEPE, *Savoir écrire au secondaire. Étude comparative auprès de quatre populations francophones d'Europe et d'Amérique*, s.l., De Boeck Université, s.d.

GUENGANT, J.-P. (2002). « "Révolution" dans le champ des projections démographiques », *La lettre du CICRED (Supplément)*, 6, pp. 9-12.

GUEUNIER, N., GENOUVRIER, É., KHOMSI, A. (1978). *Les Français devant la norme*, Paris, Honoré Champion.

HABERT, B., NAZARENKO, A. et SALEM, A. (1997). *Les linguistiques de corpus*, Paris, Armand Colin.

HAMEL, R. E. (2001). « L'apparition de nouvelles politiques linguistiques dans les blocs régionaux : le cas du Mercosur en Amérique du Sud », Maurais, J. & Morris, M. A. (édit.), *Géostratégies des langues, Terminogramme*, n° 99-100, Québec, pp. 129-160.

HATUNGIMANA, J. S. (1993). « Comment peut-on être francophone quand on est d'Afrique noire ? L'insécurité linguistique chez les Burundais francophones », dans : Francard, M., Geron, G. et Wilmet, R. (édit.), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques. Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, n° 19, pp. 85-93.

HAUT CONSEIL DE LA FRANCOPHONIE (1998). *État de la francophonie dans le monde*. Paris, La Documentation française, 592 p.

HAUT CONSEIL DE LA FRANCOPHONIE (1999). *État de la francophonie dans le monde. Données 1997-1999 et 6 études inédites*. Paris, La Documentation française.

HAUT CONSEIL DE LA FRANCOPHONIE (2004). *La francophonie dans le monde. 2002-2003*. Paris, Larousse.



HAWKINS, E. (1987). *Awareness of Language : an introduction*, Cambridge, Cambridge University Press.

JONNAERT, Ph. (2002). *Compétences et socioconstructivisme. Un cadre théorique*, Bruxelles, De Boeck.

JUILLARD, C. et CALVET, L.-J. (1996). *Les politiques linguistiques, mythes et réalités*, Paris, AUPELF-UREF.

KLINKENBERG, J.-M. (2001). *La langue et le citoyen. Pour une autre politique de la langue française*, Paris, P.U.F., coll. « La politique éclatée ».

LAFONTAINE, D. (1986). *Le parti-pris des mots. Normes et attitudes linguistiques*, Bruxelles, Mardaga.

LAFONTAINE, D. (1991). *Les mots et les Belges*. Bruxelles, ministère de la Communauté française, service de la langue française. Coll. « Français et société », n° 2.

LAFONTAINE, D. (1997). « Les attitudes linguistiques et les représentations », dans Blampain, D., Goosse, A., Klinkenberg, J.-M. et Wilmet, M. (édit.), *Le français en Belgique. Une langue, une communauté*, Louvain-la-Neuve, Duculot, pp. 381-390.

LANDRY, R. et ROUSSELLE, S. (2003). *Éducation et droits collectifs. Au-delà de l'article 23 de la Charte*, Moncton, Les Éditions de la Francophonie.

LAROUSSE, F. (1999). « Le français en Tunisie aujourd'hui ». In Robillard, D. de et Beniamino, M. (édit.), *Le français dans l'espace francophone*, Paris, Champion, pp. 705-721.

LAUR, E. (2004). « Parle-t-on "international" dans les grandes entreprises du Québec ? Quelques repères organisationnels sur l'emploi du français », actes du colloque international *Les pratiques linguistiques dans les entreprises à vocation internationale* tenu à Québec les 9 et 10 juin 2003, Québec, ministère de la Culture et des Communications, pp. 67-83.

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ (2000). *Bulletin des départements de français dans le monde*. « Pacifique Sud », 5<sup>e</sup> année, n° 4 (nouvelle série).

LE SCOUARNEC, F.-P. (1997). *La francophonie*. Montréal, Boréal.

LEBLANC, M. (2003). *L'aménagement linguistique au Nouveau-Brunswick : l'état des lieux*. Étude commanditée par le Centre de recherche en linguistique appliquée, Université de Moncton, la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick et les Études acadiennes de l'Université de Moncton.

LÉGER, J.-M. (1987). *La francophonie : grand dessein, grande ambiguïté*. Montréal, Hurtubise HMH.

LYNCH, J. et CROWLEY, T. (2001). *Languages of Vanuatu : A new survey and bibliography*, Canberra, Pacific Linguistics.

MARCOUX, R. (2003). « La Francophonie de demain : essai de mesure de la population appartenant à la Francophonie d'ici 2050 », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 32, n° 2, pp. 273-294.

MARMEN, L. et CORBEIL, J.-P. (2004). *Nouvelles perspectives canadiennes. Les langues au Canada. Recensement de 2001*. Ottawa, Patrimoine canadien et Statistique Canada.

MATHEWS, G. (1994). « L'avenir de la population mondiale. Quand les perspectives officielles se trompent lourdement », *Futuribles*, 190, pp. 45-65.

MAURIS, J. (2003), « Towards a new global linguistic order ? », dans Mauris, J. & Morris, M. A. (édit.), *Languages in a globalising World*, Cambridge University Press, pp. 13-36.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2002). *Les nouveaux programmes. Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?* CNDP & XO Éditions.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES (2004). *Le français langue de l'Europe*, <http://www.diplomatie.gouv.fr>

MIURA, N. (2001). « Pour une "troisième voie" du didactique du français dans un pays non-francophone : la perspective japonaise. » Colloque international La France et l'Asie de l'Est, Université Aoyama-Gakuin.

MOORE, D. (dir.) (1995). « L'éveil au langage ». *Notions en questions. Rencontres en didactiques des langues*, n° 1.

MOREAU, M.-L. (1993). « "Nous avons la langue trop épaisse" ou comment être un francophone sénégalais », dans : Francard, M., Geron, G. et Wilmet, R. (dir.), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques. Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, n° 19, pp. 45-56.

MOREAU, M.-L. (1996). « Insécurité linguistique : pourrions-nous être plus ambitieux ? Réflexions au départ de données camerounaises, sénégalaises et zaïroises », dans : Bavoux C. (dir.), *Français régionaux et insécurité linguistique*. Paris, L'Harmattan ; Saint-Denis, Université de la Réunion, pp. 103-114.

MOREAU, M.-L., BRICHARD, H. et DUPAL, C. (1999). *Les Belges et la norme. Analyse d'un complexe linguistique*, Louvain-la-Neuve, Duculot, Bruxelles, Ministère de la Communauté française, Service de la langue française, coll. « Français et société », n° 9.

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE (2003). *Les États généraux de l'enseignement du français en Afrique subsaharienne francophone*, 17-20 mars 2003, Libreville, Gabon, *Rapport général*.

PERREGAUX, Chr., DE GOUMOËNS, Cl., JEANNOT, D. & DE PIETRO, J.-F. (dir.) (2003). *Éducation et ouverture aux langues à l'école*. Neuchâtel, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin.



PERRENOUD, P. (1999). « Construire des compétences : est-ce tourner le dos aux savoirs ? », *Résonances*, 3-7.

PHILLIPSON, R., (2003). *English-only Europe ? Challenging language policy*, Routledge.

PIETRO, J.-F. de et MATTHEY, M. (1993). « Comme Suisses romands, on emploie déjà tellement de germanismes sans s'en rendre compte... ». Entre insécurité et identité linguistiques : le cas du français à Neuchâtel (Suisse) », dans : Francard, M., Geron, G. et Wilmet, R. (dir.), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques. Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, n° 19, pp. 121-136.

PLOQUIN, F. (2003). « Amérique latine. Nouvelle donne, nouveaux publics », *Le français dans le monde*, n° 329 (<http://fdlm.org/fle/article/329/donnepublics.php>)

RAKOTOMALALA, D. (2004). *Le partenariat des langues dans l'espace francophone : description, analyse, gestion*, Paris, l'Harmattan, coll. « Langues et développement ».

REGOURD, S. (2002). *L'exception culturelle*, Paris, P.U.F., coll. « Que sais-je ? ».

RENARD, R. (2000). *Une éthique de la francophonie : questions de politique linguistique*, Paris, Didier-Érudition.

ROBILLARD, D. de (1991). « Développement, langue, identité ethnolinguistique : le cas de l'île Maurice », in *Langues, économie et développement*, tome 2, F. Jouannet et al., Didier-Érudition, Paris, pp. 123-181.

ROEGIERS, X. (2000). *Une pédagogie de l'intégration. Compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, Bruxelles, De Boeck Université.

ROPÉ, F. (2000). « Savoir, savoirs scolaires et compétences », dans van Zanten, A. (dir.). *L'école : l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, pp. 161-169.

ROULET E. (1980). *Langue maternelle et langues secondes : vers une pédagogie intégrée*, Paris, Hatier/CREDIF.

ROY, J.-L. (1995). *Mondialisation, développement et culture : la médiation francophone*, Montréal, Hurtubise HMH.

SALES, A. (1999). « L'impact de la globalisation et de l'économie du savoir sur la question linguistique au Québec », dans Conseil supérieur de la langue française (2005), pp. 147-189.

SÉGUIN, F. (1996), « Les cyberdéfis du Québec : développement de contenus en français et développement de l'accès », *Le Devoir*, 17 juin, p. A-9.

SHIATY, A. El (dir.) (1988). *Dictionnaire du français plus*, Montréal, CEC.

SINGER, M. (2002). « Uncertainties in the composition of world population in the twenty-first century », *Population and Development Review*, 28, 3, pp. 539-548.

- SINGY, P. (1993). « L'ambivalence des Romands devant leur régiolecte. Le cas des Vaudois », dans : Francard, M., Geron, G. et Wilmet, R. (dir.), *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques*. Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain, n° 19, p. 109-120.
- SINGY, P. (1996). *L'image du français en Suisse romande*, Paris, L'Harmattan.
- SINGY, P. (éd.) (2004a). *Identités de genre, identités de classe et insécurité linguistique*, Berne, Peter Lang.
- SINGY, P. (2004b). « Norme prescriptive, normes subjectives et système numéral en Suisse romande », dans Bouchard, P. (dir.), *La variation dans la langue standard*, n° 42 de *Langues et Sociétés*, pp. 87-98.
- SOUSSI, A., BROI, A.-M., MOREAU, J. & WIRTHNER, M. (2004). *PISA 2000 : la littératie dans quatre pays francophones : les résultats des jeunes de 15 ans en compréhension de l'écrit*, Neuchâtel, IRDP.
- TERMOTE, M. (1999). *Perspectives démolinguistiques du Québec et de la région de Montréal à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Implications pour le français langue d'usage public*, Québec, Conseil de la langue française.
- TÊTU, M. (1992). *La francophonie : histoire, problématique et perspectives*. Montréal, Guérin Universitaire.
- TOP, L. & DE SMEDT, H. (dirs) (2005). *Zin voor talen. Talensensibilisering en de taalportfolio in een meertalig onderwijs*, Anvers, Apeldoorn.
- TRUCHOT, C. (1990). *L'anglais dans le monde contemporain*, Paris, Robert.
- TRUCHOT, C. (2001). « Le français langue véhiculaire en Europe », *Sociolinguistica*, 15, pp. 18-31.
- TRUCHOT, C. (2002). *L'anglais en Europe : repères*, Strasbourg (<http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/TruchotFR.pdf>) (6 septembre 2007)
- TRUCHOT, C. (à paraître). *Europe : la question des langues*, Paris, Didier.
- VAN DEN AVENNE, C. (DIR.) (2005). *Mobilités et contacts de langues*, Paris, L'Harmattan, coll. Espaces Discursifs.
- VARELA, L. (2006). *La politique linguistique extérieure de la France et ses effets en Argentine*, Paris, EHESS, thèse de doctorat inédite.
- WARNIER, J.-P. (1999). *La mondialisation de la culture*, Paris, La Découverte.
- WAUTHION, M. (2003). « Le Multilinguisme institutionnel à Vanuatu » dans de Deckker, P. & Faberon J.-Y. (dir.), *L'État pluriculturel et les droits aux différences*, Bruxelles, Bruylant, pp. 263-282.

WELLES, E. B. (2004). « Foreign Language Enrolments in United States Institutions of Higher Education, Fall 2002 », *Association of Departments of Foreign Languages Bulletin*, t. 35, n° 2-3.

WYNANTS, B. (2001), *Les francophones face à leur image*, Bruxelles, Duculot, Communauté française de Belgique, coll. « Français et société », n° 13.